



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS AU PORTUGAL
À L'OCCASION DES
XXXVII^e JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE
[2 - 6 AOÛT 2023]

MESSE POUR LES JOURNÉES MONDIALES DE LA JEUNESSE

HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE

Parc Tejo, Lisbonne
Fête de la Transfiguration du Seigneur
Dimanche 6 août 2023

[Multimédia]

«Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! » (Mt 17, 4). Ces paroles, que l'apôtre Pierre a adressées à Jésus sur la montagne de la Transfiguration, nous voulons aussi les faire nôtres après ces journées intenses. Tout ce que nous sommes en train de vivre avec Jésus est beau, ce que nous avons fait ensemble. Et la manière dont nous avons prié est belle, avec une grande joie dans le cœur. Nous pouvons alors nous demander : qu'est-ce que nous rapporterons avec nous en retournant à vie quotidienne?

Je voudrais répondre à cette question par trois verbes, en suivant l'Évangile que nous avons entendu. Qu'est-ce que nous rapporterons ? : *briller, écouter, ne pas craindre*. Qu'est-ce que nous rapporterons avec nous ? Je réponds par ces trois mots : *briller, écouter, ne pas craindre*.

Le premier : *Briller*. Jésus est transfiguré. L'Évangile dit : « Son visage devint brillant comme le soleil » (Mt 17, 2). Il venait d'annoncer sa passion et sa mort sur la croix, brisant ainsi l'image d'un

Messie puissant et mondain, décevant les attentes des disciples. Maintenant, pour les aider à accepter le projet d'amour de Dieu sur chacun de nous, Jésus prend trois d'entre eux, Pierre, Jacques et Jean, Il les conduit sur la montagne et est transfiguré. Ce "bain de lumière" les prépare à la nuit de la passion.

Mes amis, chers jeunes, nous avons aujourd'hui encore besoin d'un peu de lumières, d'un éclair de lumière qui soit espérance pour affronter tant d'obscurités qui nous assaillent dans la vie, tant de défaites quotidiennes, pour y faire face avec la lumière de la résurrection de Jésus. Il est la lumière qui ne se couche jamais, Il est la lumière qui brille même dans la nuit. « Notre Dieu a fait briller nos yeux », dit le prêtre Esdras (*Esd* 9, 8). Notre Dieu illumine. Il illumine notre regard, Il illumine notre cœur, Il illumine notre esprit, Il illumine notre désir de faire quelque chose dans la vie. Toujours avec la lumière du Seigneur.

Mais je voudrais vous dire que nous ne devenons pas lumineux lorsque nous sommes sous les projecteurs, non, c'est une erreur. Nous ne devenons pas lumineux lorsque nous affichons une image parfaite, bien ordonnée, bien finie, non. Et non plus lorsque nous nous sentons forts et victorieux. Forts et victorieux mais pas lumineux. Nous brillons quand, en accueillant Jésus, nous apprenons à aimer comme Lui. Aimer comme Jésus : cela nous rend lumineux, cela nous conduit à accomplir des œuvres d'amour. Ne te trompe pas, mon ami, tu deviendras lumière le jour où tu feras des œuvres d'amour. Mais lorsque, au lieu de faire des œuvres d'amour envers les autres, tu te regardes toi-même, comme un égoïste, là, la lumière s'éteint.

Le deuxième verbe est *écouter*. Sur la montagne, une nuée lumineuse recouvre les disciples. Et le Père parle de cette nuée elle. Et que dit-il ? « Écoutez-le », « Celui-ci est mon Fils bien aimé » (*Mt* 17, 5). Tout est là : tout ce qu'il y a à faire dans la vie réside dans ce mot : *écoutez-le*. Écouter Jésus. Tout le secret est là. Écoute ce que Jésus te dit. "Je ne sais pas ce qu'il me dit". Prends l'Évangile et lis ce que Jésus dit, ce qu'il dit à ton cœur. Car Il a pour nous des paroles de vie éternelle, Il nous révèle que Dieu est Père, qu'Il est amour. Il nous montre le chemin de l'amour. Écoute Jésus. Car, même si c'est avec de la bonne volonté, nous nous engageons sur des chemins qui semblent être des chemins d'amour mais qui, en fin de compte, sont des égoïsmes déguisés en amour. Faites attention aux égoïsme déguisés en amour ! Écoute-le, car Il te dira quel est le chemin de l'amour. Écoute-le.

Briller est le premier mot, soyez lumineux ; écouter, pour ne pas s'égarer ; et enfin, le troisième mot : *ne pas avoir peur*. N'ayez pas peur. Un mot qui revient si souvent dans la Bible, dans les Évangiles : "N'ayez pas peur". Ce sont les dernières paroles que Jésus adresse aux disciples au moment de la Transfiguration : "N'ayez pas peur" (*Mt* 17, 7).

À vous, jeunes, qui avez vécu cette joie, - j'allais dire cette gloire et, de fait, notre rencontre est une sorte de gloire – à vous qui nourrissez de grands rêves mais souvent obscurcis par la crainte de ne pas les voir réalisés; à vous qui pensez parfois ne pas y arriver – un peu de pessimisme nous

assaille parfois - ; à vous, jeunes, qui, en ces temps, êtes tentés de vous décourager, de vous juger peut-être inadaptés ou de cacher la douleur en la masquant d'un sourire ; à vous, jeunes, qui voulez changer le monde – et c'est bien de vouloir changer le monde - et qui voulez lutter pour la justice et la paix ; à vous, jeunes, qui y mettez votre engagement et votre imagination, bien que cela vous semble ne pas suffire; à vous, jeunes, dont l'Église et le monde ont besoin comme la terre a besoin de pluie ; à vous, jeunes, qui êtes le présent et l'avenir ; oui, précisément à vous, jeunes, Jésus dit aujourd'hui : "N'ayez pas peur".

Dans un bref moment de silence, que chacun répète à lui-même dans son cœur ces paroles : "N'ayez pas peur".

Chers jeunes, je voudrais regarder chacun de vous dans les yeux et vous dire : sois sans crainte, n'aie pas peur ! Mais je vous dis en plus une chose très belle : ce n'est plus moi, c'est Jésus lui-même qui vous regarde maintenant. Il vous regarde, Lui qui vous connaît. Il connaît le cœur de chacun d'entre vous, il connaît la vie de chacun d'entre vous, il connaît les joies, il connaît les peines, les succès et les échecs, il connaît votre cœur. Et aujourd'hui, il vous dit, ici, à Lisbonne, en ces Journées Mondiales de la Jeunesse : "N'ayez pas peur, n'ayez pas peur, courage, n'ayez pas peur !".